

années durant son activité, son zèle et son talent à assurer à ses compatriotes la possession honorable de ces belles et fertiles régions du lac Mégantic.

Il faut avoir parcouru ces campagnes, encore neuves et déjà si florissantes, avoir navigué sur les eaux de ces lacs, aussi beaux que ceux de la Suisse, avoir visité les églises de Piopolis, de Woburn, de Saint-Léon, de Sainte-Cécile, de Spalding et de Mégantic, toutes si pleines de promesse d'avenir, pour comprendre et apprécier l'œuvre patriotique du regretté curé Cousineau.

Il fut le « Labelle » du lac Mégantic, c'est d'un seul mot un juste et bel éloge !

Coincidence heureuse, M. Cousineau était, comme Mgr Labelle, un élève de Sainte-Thérèse. A ce dernier séminaire il fut aussi le confrère de classe de notre évêque, Mgr LaRocque.

A bien des titres donc, Mgr l'évêque de Sherbrooke tenait à s'associer à la démonstration, organisée l'autre jour à Mégantic par le curé actuel, M. l'abbé Choquette, pour la translation des restes du patriote curé Cousineau dans le terrain du nouveau cimetière.

* * *

Au dire de tous ceux qui en furent témoins, ce fut une grandiose et émouvante cérémonie.

Au-delà de deux mille personnes étaient accourues à Mégantic pour la circonstance. En signe de respect, toutes les maisons de commerce et les usines de la jolie ville avaient donné congé à leurs employés ou ouvriers.

Vingt-cinq prêtres environ étaient autour de l'évêque diocésain. Nommons entr'autres Mgr Chalifoux, V. G., Mgr Tanguay, du séminaire, l'abbé Lecours, curé de la Longue-Pointe, près Montréal, le confrère de classe et l'ami de cœur du curé Cousineau, l'abbé Fournier, jadis condisciple de Mgr l'évêque au séminaire français à Rome, et enfin tous les curés du voisinage.